

Il n'a pas de rêveurs : il n'y a que des rêves
J.L. Borgès adapté par A Comte-Sponville

– *Il me semble que mon ombre, dans ce livre sur TOUT, se confond avec celles de quelques rêveurs anonymes. Pourquoi ?*

– Pour le plaisir pervers, Adam, non pas de t'offrir mais de t'investir de leurs rêves afin que, les confondant, tu en fasses le tien, les recrées en le plus beau.

– *Merci ! Et comment se nommerait-il ?*

– Le **REVE NARCISSIQUE** ! Très facile à peaufiner. En apposant sur n'importe quel miroir - toilettes de bureaux, garde-robes de garçonnière, face-à-main d'amantes ... - de petits miroirs autocollants à pourtour doré et gravés de l'inscription « Anonyme - XXI^{ème} siècle ». Ou en envoyant de par le monde quelques cartes postales en acétate miroir singularisées par la même étiquette où ton reflet se contorsionnera pour se sublimer en celui de tes innombrables correspondant.e.s.

– *Moi, modèle de TOUT : quel honneur ! Mais, trêve de nombrilisme, je ne faisais pas allusion à l'anonymat des innombrables lecteurs anonymes de cette autobiographie que j'ignore aussi superbement qu'ils m'ignorent mais à celui de ses - ou de son auteur ?*

– Pourquoi cette obsession de personnalisation ? C'est l'œuvre de TOUT, nom aussi honorable que celui que tu as reçu, mon cher Albert, de ceux qui ont assumé le risque d'être tes parents.

– *Bien sur, bien sur, mais enfin, il doit bien y avoir quelques personnes de chair et de sang ... et d'os ... dans la nébuleuse de TOUT.*

– Autant sans doute, mon cher Alphonse, que ceux dont les chromosomes s'emberlificotent dans ton héritage génétique. Tellement qu'un livre bien plus épais et fastidieux que celui-ci ne suffirait pas à tous les énumérer. Ce qui ne sera encore rien si tu songes à ceux dont tu es le fils spirituel ... aussi irrespectueux qu'oubliés ?

– *Bien sûr, bien sûr, mais concrètement, pratiquement, qui agit dans l'ombre de TOUT ... cela ?*

– Des centaines de complices qui ne peuvent ou ne veulent jouer que pour autant que l'aventure soit anonyme et collective. Mécènes, fonctionnaires ou chômeurs qui n'en ont rien à cirer du culte de la personnalité et sont plus disposés à perdre leur argent ou leur temps pour une fantasmagorique association sans but lucratif qu'au profit d'un égomaniaque aux amitiés éclectiques et au compte en banque chiffré.

– *Des noms, je veux des noms !*

– C'est vrai, les dispositions sur les droits d'auteur et l'éthique de la gratitude obligent d'en citer certains : Des noms illustres comme Man Ray pour les photos de Marcel Duchamp ; Des noms d'amis comme Patrick Philippe, Xavier Rijs, Marion Bandin, Anne Pierlot, ; des noms de dirigeants de sociétés comme Philip Morris ou l'Atelier 340 ; des noms d'organismes politiques comme la Communauté Française de Belgique ou la COCOF ; des noms de ...

– *Stop : Je me fous des petits dealers occasionnels de votre commerce de nuages roses : Je veux les gros trafiquants, et surtout le parrain.*

– Déchiffrez les signatures : Frans des Rêveux, Léontine van Droom, Donald Ream, Aurore Nachtergale, Jean Orlamonde, Bonarien Touchatou ...

– *Des pseudonymes, apparentés au Phantômas des surréalistes. Ce que je demande, c'est le nom de la personne de chair et de rêves qui œuvre derrière tous ces masques d'Ensor ou loups de Venise ?*

– Quel intérêt ? Apprécies-tu plus la Petite Musique de Minuit de Mozart - ou de son père - parce que tu connais ses quatre prénoms et son Requiem parce qu'on t'a persuadé qu'il repose dans une fosse commune ? Pénètre-toi plutôt de ses autres musiques et de celle d'Haydn, son père spirituel, de Bach qui aurait aimé être son fils naturel : Mets-les en résonance avec les chants tziganes, les aquarelles de Klee, le tango chaloupé de ta voisine... et découvres-toi comme le foyer où se syncopent et s'harmonisent toutes ces vibrations, le temps où se déploie ce spectacle total, cette scène

illusoire qui n'est que toi: Et qu'éclate ta jouissance, incommunicable, incompréhensible, inconnue... donc anonyme.

– *Et s'il me plaît d'intégrer dans ce spectacle total dont TOUT me nomme chef d'orchestre et unique spectateur, quelques secrets de famille, aveux de psychiatre, confidences d'épouses de celui qui me joue ?*

– Et s'il plaît à TOUT de ne pas faciliter ton errance distraite à la périphérie de l'essentiel, de ne pas t'offrir de prétexte à ragoter à la surface du mystère ; si son souhait est de t'y laisser couler sans rien à quoi te raccrocher. D'où l'interdiction de te polluer la mémoire d'anecdotes ridicules, de perdre ton temps à disséquer la biographie de tel ou tel de ses complices ; laisse-ça aux exégètes qui, comme leur nom l'indique, stationnent toujours en dehors, à la porte voire même au chevet de l'œuvre. N'écoute pas les gens qui parlent de musique mais la Musique. Ne fatigue pas tes yeux à lire toutes les légendes sur la peinture de Vermeer mais décille-les dans son petit carré jaune. Ne t'alourdis pas d'un fatras de connaissances inutiles mais ouvre tes ailes pour voler le plus haut, le plus loin dans le ciel du rêve... et voles-y, sans surcharge inutile : seul.

– *Apologie de l'ignorance ?*

– Non, du plaisir, du vrai plaisir, qui même partagé, est une royauté solitaire

– *Ainsi donc l'anonymat comme principe stratégique. Comme amplificateur des effets par minimisation des causes ; Intensifier les émotions, les sensations, le plaisir ici et maintenant en refusant de se laisser dévoyer par ses origines, en oubliant ses sources, extasier la victime en annihilant le coupable, tenter de privilégier l'Autre en s'oubliant (et découvrir que Je est l'autre). Pourquoi encore ?*

– Pour ne pas sacrifier au culte de la personnalité dans une démocratie où l'on vote pour un politicien à cause de son sourire de machine à laver pas propre autant que pour le blanchiment de ses convictions personnelles... Pour éviter que la perception d'une œuvre soit dénaturée, édulcorée par l'étiquette « attention : œuvre d'art » ... Pour ne pas te donner la vaniteuse satisfaction de croire

que tu connais une vedette-étoile parce qu'on t'a révélé que son père est bâtard de Grand-Duc et que sa fille lesbiannise la nièce de France Dimanche... Pour que tu cesses de confondre la qualité d'une œuvre avec la réputation de son faiseur et le sourire de ton amie avec ce que ses amies en (mé)disent... Pour que tu ne joues pas au psychanalyste en te polissant des excuses afin de ne pas t'immerger dans le rêve, donc l'inconnu, peut-être la folie, l'angoisse... l'Autre.

– *Mais c'est un anonymat de pacotille. Car qui ne sait que Léon Desrêveux, alias Francine van Droom est la cheville paresseuse et la tête rêveuse de TOUT.*

– Bien sûr puisque l'erreur est humaine, que quiconque peut se tromper. Rendre hommage au porte-parole à couronne de plastic doré et ignorer son seigneur en habit de manant. Oublier qu'un ambassadeur n'est qu'un paravent, une marionnette et avoir peur de se retrouver face à face avec Phantômas. Croire que les confidences d'un monsieur « Tout le Monde » révèlent l'âme de l'Autre.

– *De méchantes langues s'acharneront à répéter que le modeste pseudonyme de cet autre n'est pas TOUT mais qu'il s'appelle...*

– Mais arrêtez de parler de votre mauvais reflet !

– *Celui qui chaque jour peaufine son RÊVE DE NE PLUS RÊVER.*

– Qu'il partagera assez tôt avec toi. Dans un même et définitif anonymat. Et un même sourire que les siècles édenteront

De source mieux informée, l'asbl TOUT serait téléguidée par trois personnes : La comtesse Eva de Roca Ronda, la jeune et sémillante curatrice du Mod Art Neum de Naples, le Docteur Donald Ream, riche collectionneur de cartons de bière établi dans les îles Caïman et Raï Vaï, le guérisseur indonésien converti en critique d'art. Cette trinité semble avoir choisi l'association sans but, pas même lucratif TOUT comme société écran pour tester divers virus du marché de l'art et leurs vaccins. Dilapidant à cette fin l'argent noir provenant de fouilles archéologiques en Absurdie, écrémant sans vergogne les plus folles expérimentations des innombrables avant-gardes artisticoxidentalo-centristes, ils ont sélectionné comme laboratoire une petite royauté ubuesque d'Europe. Leur agent local, naïf polichinelle qui s'affiche un peu trop dans le microcosme culturel indigène, devrait bientôt être remercié.